

22.25 France Documentaire

Jérôme Cahuzac

L'homme qui ne savait pas mentir

Documentaire de Gérard Miller et Anaïs Feuillette (France, 2014) 55 mn. Inédit.

Le 2 avril 2013, au terme de quatre mois de déni, l'ancien ministre du Budget Jérôme Cahuzac, qui vient de démissionner, admet devant les juges et l'opinion publique que, oui, les informations de Mediapart étaient vraies, il possède un compte dans la banque suisse UBS. Quelques semaines plus tard, au micro de RMC, il expliquera s'être « menti à [lui-même] ». C'est à ce mensonge que s'intéresse le psychanalyste Gérard Miller,

dans un exercice similaire à celui qu'il avait déjà proposé sur Dominique Strauss-Kahn il y a un an. Son diagnostic: Jérôme Cahuzac ne sait pas mentir.

« Par l'ampleur et la répétition des mensonges, il est apparu comme un homme d'une habileté diabolique, mais il a été tout sauf habile », proclame Miller. Et le psy de convoquer les témoignages de ceux qui l'ont fréquenté, lesquels parlent d'un homme presque trop franc, trop sincère en politique, mais aussi atteint d'un sentiment d'impunité total. Comme le dit l'écrivain

Jean-Luc Barré, qui fut son adjoint à la mairie de Villeneuve-sur-Lot: « *Le vrai menteur ne ment pas aussi directement qu'il l'a fait, ce qui prouve qu'il n'est pas un vrai menteur. Un vrai cynique ne passe jamais aux aveux.* » Voilà l'idée qui aurait gagné à être développée: ce qui contribue à rendre l'affaire exceptionnelle, ce n'est pas qu'il y ait eu mensonge, mais plutôt qu'il y ait eu aveux. Trop souvent anecdotique, le documentaire relève finalement de l'exercice habituel du portrait politique télévisé. — **Franz Durrupt**
Rediffusion: 9/6 à 3h15.

20.50 Arte Film

Le Juge et l'Assassin

Film de Bertrand Tavernier (France, 1976) Scénario: B. Tavernier et Jean Aurenche 125 mn Avec Michel Galabru (Joseph Bouvier), Philippe Noiret (le juge Rousseau), Isabelle Huppert (Rose).

GENRE: CHRONIQUE JUDICIAIRE.

Joseph Bouvier est un illuminé dangereux. Il parcourt la France à pied, alternant les lettres d'amour à une brave fille qui lui a refusé sa main, les crises de dévotion et les meurtres les plus atroces. Jusqu'au jour où il tombe dans le traquenard cynique tendu par le juge Rousseau.

Ce qui passionne Tavernier dans ce face-à-face adapté d'un fait divers du XIX^e siècle, c'est l'affrontement de deux violences. Une violence démente, incontrôlable, et une autre légale, répressive, insidieuse. L'une comme l'autre sont révélatrices des dérives d'une époque grisée de fanatismes. Tavernier dénonce une justice de classe et les excès du pouvoir. Bouvier, le tueur dévot, ne sera pas tant jugé parce qu'il trucidait les chairs fraîches que parce qu'il émettait des théories dangereuses pour la société bourgeoise. Comme le dit le procureur, un royaliste maurrassien et antisémite: « *C'est un pauvre, il n'a aucune chance!* » C'est l'époque où les dames font signer des pétitions « patriotiques contre le traître Dreyfus » aux clochards contre une assiette de soupe, où l'on brûle les livres de Zola en place publique. Dans le rôle de l'assassin, rusé, goguenard, pathétique, Michel Galabru est éblouissant. — **Nagel Miller**

Rediffusions: 6/6 à 13h40, 10/6 à 13h30.



Folie contre fanatisme. La dévotion du tueur illuminé ne lui sera d'aucun secours face au juge exalté.

23.00 France 4 Documentaire

Stainsbeaupays

Documentaire de Simon Bouisson et Elliot Lepers (France, 2014) 52 mn. Inédit.

Ils s'appellent les « 3.3 ». Une vingtaine d'ados de 14 ans en classe de troisième 3 dans un collège de Stains, en Seine-Saint-Denis. Pendant toute une année scolaire, Yacine, Iliès, Mariam, Lydia, Bakro... ont participé à un atelier hebdomadaire de webdocumentaire, animé par le tout jeune réalisateur Simon Bouisson et son acolyte Elliot Lepers (28 et 22 ans).

Le résultat? Des courts métrages – pas forcément réussis, mais pleins d'énergie et d'enthousiasme – où les jeunes se mettent en scène, racontent à leur façon leur vie et leur ville.

C'est cette aventure que retrace le film, sorte de making of. Les deux jeunes réalisateurs, improvisés profs, racontent leurs

doutes face à ces gamins réputés difficiles, leur complicité acquise au fil des mois. Ils décrivent en voix off la façon dont chacun est peu à peu sorti de sa coquille – ces vingt mômes semblent littéralement « naître » devant la caméra, libérés du carcan scolaire, de l'étiquette « gamins-de-banlieue ». Chaque projet vidéo conduit dans l'atelier a réussi à les faire exister dans toute leur individualité.

C'est cette petite victoire dont Simon Bouisson et Elliot Lepers se félicitent, avec un étonnement sans cesse renouvelé. Aussi décousu soit-il, le documentaire touche par ce regard incroyablement bienveillant.

— **Perrine Dutreil**

Visible sur stains-beaupays.nouvelles-ecritures.francetv.fr

Rediffusion: 10/6 à 23h05.



Fiers d'être stanoises !